

Prédication Matthieu 5, 13-16
A l'occasion de la confirmation de Chloé Portier

Dialogue avec le Seigneur qui veut faire de moi une lumière

Quand Jésus prononce cette parole, nous sommes sur une montagne et Jésus entre dans son ministère, c'est-à-dire qu'il commence son travail parmi les gens de Galilée.

Première prise de parole devant une foule :

« *Vous êtes le sel de la terre...Vous êtes la lumière du monde !* »

Vous, toi, et donc moi !

Oh lala, je regarde à droite, je regarde à gauche, je pense que mes voisins sont mieux faits pour cela que moi ! Assurément je n'ai pas le profil du poste.

Quand Jésus m'a ramassé sur le bord du lac où je faisais mon métier de pêcheur comme les autres disciples, je me suis dit, oui, c'est une bonne occasion. Je veux bien assister cet homme lumineux, suivre son ombre, ok pour l'aider quand il va voir des gens déprimés, en recherche, l'écouter quand il parle de Dieu, de ce Royaume de paix et d'amour de Dieu...

Oui, ok pour être un peu dans sa lumière aussi, oui, je l'avoue...

Ca ma couté quand même, d'abandonner beaucoup de choses.

Mais alors ce qu'il me demande là : être moi-même le sel qui donne le goût à la vie, le sens, la joie, la force ?

Tu veux recruter des « lumières », Seigneur ?

Je n'en suis pas ! Tu veux des gens brillants ? Prends mon voisin ! Il fera mieux l'affaire dans ce monde en difficulté ! Pour faire avancer le Schmilblick : je veux dire pour faire parler les gens entre eux pour qu'ils arrêtent de se combattre, pour leur apprendre à s'entraider, à se regarder avec bienveillance....

D'ailleurs, que puis-je face à tous ceux qui se prennent pour *les lumières* du monde voire *la lumière* : ces « illuminés » qui disent détenir la vérité, défendre la justice alors qu'ils ne cherchent que le pouvoir ? Que puis-je changer au cours de l'histoire, à l'alternance guerre-armistice, à l'irréversible déséquilibre écologique ?

Puis, de toute façon, ton sel, ta vérité, Seigneur, ils sont inconfortables au point qu'on a envie de les dissimuler, et ceux qui en sont porteurs n'ont pas la vie facile, tu le sais !

Alors quand tu dis : « *On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau* », je comprends que tu veux faire de moi un témoin qui fait des

« *bonnes œuvres visibles pour tous* ». Tu parles là avec des expressions de la tradition juive qui parle aussi « *d'œuvres d'amour* ».

Ca c'est du concret, j'entends ! Je ne peux pas faire ces œuvres-là sans aller vers l'autre, sans me mouiller en m'engageant personnellement. Je sais que tu veux dire aussi : agir pour plus de justice sociale, climatique, soulager celui qui souffre.

C'est beaucoup me demander, Seigneur !

Quoi, tu as appelé justement les faibles ?

Oh, je vois, tu n'es pas à court d'arguments :

Tu appelles pour être lumières à ta suite des estropiés, des aveugles, des pauvres, des persécutés.... ?

Oui, tu le dis dans les Béatitudes, et je le vois, tu appelles des marginaux comme Zachée, des femmes de mauvaise réputation....des malades.

Tu as confié ta lumière aux plus petits, aux plus faibles.

Je ne peux donc plus me défilier avec l'excuse que je suis impuissant ?

Je vois maintenant où tu veux en venir : tu veux dire que je manque de courage !

C'est certainement vrai ! Je l'avoue !

Bon. Heureusement, tu ne dis pas « Tu, toi seul, es la lumière du monde.

Tu dis : « Vous êtes... » On est nombreux, même si on est partout très minoritaire.

Alors je vais voir qui veut bien venir avec moi. S'il y a d'autres qui veulent être sel et lumière, j'aurai peut-être un peu plus de courage. Je vais sonder un peu les paroissiens de Toulon qui sont par là....et je verrai ce qu'ils en pensent....

Quoi encore !? Non, tu ne peux pas me laisser un peu tranquille !?

Tu veux que je me décide personnellement de m'impliquer ?

Tu es vraiment tenace ! Exigeant ! Inconfortable !

Depuis ce temps-là, sur la montagne avec Jésus, j'ai médité sur mon dialogue avec Jésus.

Et je me suis rappelé cette autre parole quand il disait :

« *L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé.* » (Matthieu 6, 22)

Cette promesse me paraît extraordinairement importante. Elle dit qu'il dépend aussi de moi que je vois la lumière et par là-même que ma vie toute entière s'éclaire. Il dépend aussi de moi que je devienne lumière pour les autres. Je suis responsable de laisser pénétrer la lumière de Dieu dans ma vie. Il y a assez de personnes pour me décourager et me dissuader... Ca va dans tous les sens : ah, on ne peut rien changer dans ce monde, et comment aimer dans un monde où il y tant de violence ! Ton sel n'est pas assez salant ! Ou d'autres qui me disent : tu n'as pas besoin d'être seulement le reflet de cette lumière divine, car tu es toi-même la lumière !

J'ai entendu tous ces propos-là, mais j'ai gardé en moi les propos de Jésus qui m'envoie au nom de Dieu. Mais ne me prenez pas pour un prétentieux. Je suis simplement là, je reste attaché à lui et je le laisse faire son travail en moi, lui la Lumière du monde fait de moi du sel où il veut. Et c'est parfois en regardant en arrière que je vois qu'il m'a donné le courage nécessaire en me préservant de tout orgueil.

Alors je m'adresse à lui en priant :

Seigneur, je ne suis pas le soleil !
Mais fais lever sur moi ta lumière !
Fais-moi cette grâce !

Je n'ai pas beaucoup de force pour être sel dans ce monde compliqué,
Mais je compte sur toi,
Sur ta Parole qui m'éclaire, sur ton Esprit qui m'encourage !
Sur ton amour pour le faire partager avec ceux que tu mets sur mon chemin !
Et je te confie tous ceux qui se mettent en route avec toi,
Les baptisés, les catéchumènes, ceux qui demandent la confirmation de leur baptême.

AMEN.
Silvia ILL